

« piration de Théodomir, évêque d'Uria, dans un petit
« bois, sur une colline non habitée, et qui fit accourir
« pendant le moyen âge *des millions de pèlerins*... de la
« France, des Pays-Bas, du fond de l'Allemagne et de la
« Pologne, (la ferveur) entraînait des fidèles en immenses
« caravanes... Il fut un temps où la voie lactée était con-
« sidérée par la masse du peuple comme étant une sorte
« de reflet merveilleux du chemin de Saint-Jacques suivi
« sur terre par les pèlerins (1). Ces monts de roches secon-
« daires, triasiques, jurassiques, crétacées se sont disposés
« en murailles au devant des hautes murailles de schistes
« soulevées par le noyau de granit.

« Dans leur désordre bizarre, les hauteurs de la Galice,
« de toutes parts attaquées et ravagées par les eaux... Ce
« sont des roches primitives arrondies pour la plupart...
« — L'estaca de Varès (Finistère espagnol), étroite pénin-
« sule rocheuse s'avancant en pleine mer... *Il se trouvait*
« *un temple des anciens dieux, remplacé depuis par une église*
« *vouée à Marie*.

« La partie du littoral tournée vers la mer Cantabre, *n'a*
« *pas même sur tout son développement ce premier outillage de*
« *civilisation que donne un chemin carrossable* ; en maints en-
« droits, il faut longer encore la côte par un *sentier étroit et*
« *périlleux, escaladant les promontoires et remplacé dans les*
« *vallées torrentielles par des grès où l'on saute de pierre à*
« *pierre*.

« Les Pyrénées Cantabres n'ont, en réalité, qu'un seul

(1) Elisée Reclus, pas plus que le *Dictionnaire des pèlerinages*, publié par l'abbé Meigne, n'indiquent la route suivie par les pèlerins de l'Allemagne et de la Pologne se rendant à Compostel, ils ne donnent même aucune indication de documents se rattachant à cette question.